

## Secrets d'Orientation

THOMAS C. DURAND

Un petit jardin bien entretenu occupait la cour inondée de soleil du cloître où Anyelle attendait sagement son rendez-vous avec le conseiller d'orientation. A côté d'elle sur le banc, reposaient les quelques fiches qu'on lui avait demandé de remplir, avec écrit dessus ses choix pour les années à venir. Anyelle trouvait un peu agaçant de devoir se plier à cette cérémonie. A dix ans, elle ne savait pas du tout quel genre de vie elle voulait, ni quel genre de métier. Mais à en croire les adultes, il fallait qu'elle dresse déjà des plans de carrière. Anyelle soupira en balançant ses jambes sous le banc, les épaules abandonnées contre le mur de pierre.

Un petit groupe d'élèves passa en courant dans le couloir. Ils se firent rouspéter par maître Fedoïl, le professeur de Magie Organique, qui regagnait son bureau avec une grosse pâtisserie. Anyelle soupira une nouvelle fois. Un peu plus tard, des étudiants en Magie de Guerre vêtus de leurs blouses matelassées magifuges traversèrent la cour d'un pas cadencé en écrasant au passage quelques hortensias qui n'avaient pas réussi à fuir assez vite. Anyelle bailla. Sa tête dodelinait doucement quand la porte du bureau s'ouvrit. Un vieil homme au grand nez mit un pied dans le couloir. Il portait une pantoufle en plumes de canard. L'homme se racla la gorge.

« Pardon pour mon retard, j'avais une lettre à écrire. »

Remontant sur son nez proéminent ses larges lunettes, il posa les yeux sur Anyelle.

« Ah... Ah, c'est toi. Euh... Entre ! »

Le conseiller d'orientation de l'Institut de Formation et de Recherche Approfondie Magique d'Ithir venait de rencontrer Anyelle Corrage, la seule et unique fille de l'établissement.

Le conseiller d'orientation, installé sur son fauteuil à roulettes, parcourut du regard les fiches qu'Anyelle avait apportées. D'un air pénétré, hochant souvent la tête, marmonnant parfois un mot indistinct, le conseiller d'orientation prenait acte des vœux formulés par la petite élève. Assise sur une chaise de bois en face de lui, Anyelle en profita pour regarder autour d'elle. Le bureau du conseiller d'orientation était moins spacieux qu'artistement aménagé. Deux fenêtres étroites mais très hautes remplissaient la pièce de lumière. Sur les murs tapissés d'un papier peint aux motifs bucoliques étaient fixés des cadres, quelques portraits, deux diplômes jaunis, plusieurs graphiques. Derrière le bureau, au-dessus du conseiller d'orientation, une tête de Phacofyge, large d'un mètre au moins, couvrait la visiteuse d'un regard vitreux pas très chaleureux. Sur une étagère légèrement bancale s'alignaient des dizaines de livres et de magazines. Des romans d'amour. Un feuilleton romantique. Le programme de la saison de métaball. Un géranium d'un bleu profond pendait délicatement sur le côté de l'étagère. Juste entre les deux fenêtres, encadrée de deux fauteuils en brocard rouge garnis de napperons, une petite table de bois ciselé soutenait un magnifique service à thé. Une dizaine de bocal scrupuleusement étiquetés reposaient sur un portoir fixé au mur, trente centimètres au-dessus de la table. Au sol, un tapis effeldien en losange était décoré d'une représentation de l'Arbre-Feu d'Ithir. Dans l'angle de la pièce, une large armoire métallique possédait douze longs tiroirs qui renfermaient les fiches descriptives de tous les métiers qu'il est possible d'exercer dans les Troyaumes, avec ou sans diplôme, avec ou sans don, avec ou sans nom, avec ou sans enthousiasme. Posée sur l'armoire, de sorte qu'elle était la première chose sur laquelle se portât le regard quand on entrait dans le bureau : une magnifique maquette d'arréonef. Le large bureau du conseiller d'orientation, lui-même, était couvert de piles de feuilles rigoureusement en ordre, disposées à intervalle régulier. Il y avait également une lampe à huile en forme de dragon, un stylo sur un porte-plume, une petite plaquette sur laquelle était gravé : "Pléantal Trumeau – Conseiller d'Orientation", une longue règle métallique, un buvard, un dictionnaire qui servait d'appui au coude

du vieil homme, et une tulipe jaune d'un mètre cinquante de haut dans un tout petit pot de fleur. Perplexe, Anyelle regarda mieux. Et pourtant, nulle part elle ne trouva de porte-baguettes.

« Tiens ? s'étonna-t-elle.

— Humm ? demanda le conseiller d'orientation.

— Vous avez pas étudié la magie ?

— Plait-il ?»

Anyelle éleva la voix

« Je disais : vous avez fait quoi comme études, monsieur ?»

Le regard de Pléantal Trumeau se fit lointain. Il ôta ses lunettes pour mâchonner pensivement l'une des branches. « On ne m'a jamais posé cette question, chuchota-t-il. Jamais...»

Reprenant soudain ses esprits, le conseiller d'orientation posa le doigt sur la première fiche d'Anyelle.

« Bon, alors je vois écrit ici, enfin ce n'est pas écrit, mais c'est la première chose qu'on voit, c'est ce que j'ai voulu dire, je vois ici donc, que tu es une fille. C'est ça, hein.

— Oui. C'est ça. Oui.

— Bien. Bon, ce n'est pas un problème.

— Tant mieux.

— Rien qu'on puisse résoudre en tout cas... Bon, bon, bon.»

L'homme disposa devant lui les petites fiches. Ses lèvres se plissaient, ondulaient, se retroussaient dans une chorégraphie qu'Anyelle aurait sûrement trouvé palpitante au milieu d'un cours d'arômancie, mais pas aujourd'hui, pas le seul jour de la semaine où elle n'avait pas cours, pas quand il y avait tellement de choses intéressantes et interdites à faire par ailleurs.

« Donc, si j'ai bien compris tout ça, ce qui t'intéresse, c'est la Magie Harmonique<sup>1</sup>.

— Ben, c'est la case que j'ai cochée.

— Oui. Voilà. Et tu es sûre que c'est ce que tu veux faire ?

— Nan.

— Non ? Tu n'es pas sûre ?

— C'est juste que dans les autres cases, y avait rien qui me plaisait, expliqua Anyelle. Mais, en fait, la Magie Harmonique, je crois que j'aimerais beaucoup.

— Ah. Bien. Nous allons donc pouvoir commencer à travailler ! »

Le conseiller d'orientation laissa pendre ses lunettes aux bouts d'un cordon autour de son cou. Il recula son fauteuil, les mains nouées sur son ventre rond. Il fixa Anyelle d'un regard vague par-dessus les rayures de son pull de laine.

« La Magie Harmonique, murmura-t-il.

— Vous allez me dire comment il faut faire ?

— Non.»

L'homme se pencha en avant, les mains à plat sur le bureau. Lentement, il se leva. Anyelle resta immobile, hésitant à dire quoi que ce soit. On lui avait bien dit que cet homme était bizarre.

« Ah bon, souffla-t-elle. C'est dommage, ça.

— J'avais besoin de savoir ce que tu désires vraiment. Pourquoi ? Pour pouvoir très vite t'y faire renoncer et te proposer autre chose. C'est mon travail.

— J'avais pas compris que ça marchait comme ça.

— C'est normal. Peu importe. Il faut donc renoncer à la Magie Harmonique, ma petite. Aucun avenir là-dedans. On pourrait faire de toi une bonne couturière, qu'en penses-tu ?

— Oui, non, mais moi j'avais coché la case...

— Attention. Si tu t'obstines, les choses vont devenir désagréables<sup>2</sup>.»

---

<sup>1</sup> Summum de l'Art pour certains, gaudriole prétentieuse pour d'autres, on dit que cette magie, fort ancienne, a permis l'évolution des autres disciplines en énonçant quelques grands principes. La Magie Harmonique, bien que passée de mode, reste probablement la magie la plus puissante, en particulier pour la construction et la défense. Malheureusement il est presque impossible d'obtenir un devis gratuit.

<sup>2</sup> Le travail d'un conseiller d'orientation, à Ithir, consiste à briser les rêves des enfants. C'est triste, mais c'est comme ça. On aurait d'ailleurs tort de penser qu'il s'agit d'un métier facile et amusant. Les rêves sont des choses

Anyelle ferma résolument la bouche. Pas moyen de discuter avec des vieux quand ils prennent cet air supérieur et ce ton définitif. Pléantal Trumeau croisa les mains dans son dos, faisant ressortir son ventre. Il marcha dans la pièce pour venir se placer au milieu de son joli tapis.

« Et maintenant, nous allons te trouver un avenir. »

Ecartant les bras dans un grand geste théâtral, le conseiller d'orientation fit un pas de côté. Son mouvement dévoila, dans le coin du bureau, la grande armoire de fer. Celle aux douze tiroirs. Le corps penché sur le côté, comme pour une timide révérence, le vieil homme désigna d'une main déployée le meuble métallique.

« Je te livre accès à toutes ces fiches, Anyelle, dit-il d'un ton cérémonial. Sache profiter des informations qu'elles contiennent. »

Sur ce, le conseiller d'orientation s'empara de sa thèse et s'éclipsa pour chercher de l'eau à la fontaine du jardin. Anyelle lut une cinquantaine de fiches ce jour-là. Sans rien trouver qui l'intéresse. Elle prit à nouveau rendez-vous et continua son exploration du premier tiroir. Elle lisait maintenant les documents d'un œil moins assidu, mettant de côté les éventuelles pistes qu'elle venait présenter au conseiller d'orientation.

« Artimonier sur un arréonef ? Oh, non. Non, non.

— Ben quoi ? C'est un métier qu'on peut faire avec un diplôme de Magie Harmonique.

— Allons, cesse de me rebattre les oreilles de ta Magie Harmonique ! Nous en avons déjà parlé. De toute façon les métiers de la firmarine ne sont pas ouverts aux filles, tu sais. Rends-moi cette fiche. Merci. »

Méthodiquement, le conseiller d'orientation privait Anyelle de ses espoirs, tout en dégustant thé et petits gâteaux.

« Arrécien ? Mais aucun musicien ne voudrait jouer avec une fille. Dans un arrège ou ailleurs. Moi je n'ai rien contre, évidemment, tu sais, mais enfin tout le monde sait que le cerveau des femmes est déficient et ne possède aucune aire de cohésion. Pour travailler dans un arrège, il faut beaucoup de qualités : des qualités d'homme. Il va falloir oublier ça. »

« Bâtonnier ? Tu imagines quelqu'un s'adresser à une *Bâtonnière* ? Moi pas. Certainement pas. Range cette fiche. »

Anyelle était furieuse, mais décidée à continuer. Ce n'est pas ce vieux bonhomme qui, entre deux biscuits au miel, choisirait comment elle allait vivre. Alors elle continua d'éplucher les fiches, prenant même des notes, venant régulièrement proposer sa récolte au buveur de thé qui la renvoyait d'un petit revers de la main.

« Ensorcelier ? Mais qui engagerait un Ensorcelier qui ressemblerait davantage à une sorcière ? Non, non. Oublie ça. »

De manière tout à fait inattendue, la corvée du rendez-vous chez le conseiller d'orientation, qui ne suscitait qu'ennui chez la plupart des élèves, se mua chez Anyelle en challenge. Soit. Elle défierait ce gros bonhomme prétentieux ! Elle ne renoncerait pas à ses choix.

« Dites, monsieur, j'ai un problème.

— Oui. Je sais.

— Je parle de vos fiches. Il en manque une. »

Pléantal Trumeau reposa hâtivement sa onzième tasse de thé. Lentement, il approcha de l'armoire, dont le deuxième tiroir était entrouvert.

« La fiche numéro 175, précisa Anyelle.

— Ah. Euh. Bon, bon. Je... Bien vu. C'est noté ! Aha. Ce n'est pas étonnant qu'on perde des choses, hein... Dans cet énorme bazar ! »

Le trouble du conseiller d'orientation surprit Anyelle. Tandis qu'il allait chercher l'assiette de petits gâteaux pour lui en proposer un, elle regarda une nouvelle fois autour d'elle. L'alignement parfait des bibelots, le tapis brossé, le bureau ciré, les piles de feuille tirées au cordeau, l'agencement

---

bien moins fragiles qu'on veut le croire. Il existe des cas d'échec où un conseiller ne parvient pas à éradiquer le rêve. On en sous-estime grandement le nombre, à dessein. Le biais consiste en ce que les rêves brisés sont aisément reconnus comme tel, alors que des rêves qui se réalisent sont pudiquement appelés des *projets*.

minutieux de tous les détails ne laissaient pas beaucoup de place au bazar, même un bazar minuscule et bien rangé. *Enorme bazar* ? Dans l'œil tressautant de Monsieur Trumeau, Anyelle sut lire qu'il fallait qu'elle oublie cette histoire de fiche 175. Le dilemme était grand. Fallait-il employer cette arme pour faire plier le conseiller d'orientation, ou bien... Oui. User de persuasion. Se montrer adroite, et le manœuvrer en douceur.

« Je vous parle plus de la fiche 175 si vous arrêtez de tout m'interdire de faire ! »

L'homme recula avec ses biscuits, le visage torturé.

*Mince... songea Anyelle. Où est-ce que je me suis gourée ?*

Le conseiller se laissa tomber sur son fauteuil, anéanti. Anyelle se tourna vers l'armoire pour reprendre ses recherches, comme si de rien n'était. Pour se donner un air décontracté, bêtement, elle se mit à siffler.

« Anyelle. Viens t'asseoir ici. »

Quand elle eut obéi, elle décida d'affronter la situation. Elle leva résolument les yeux vers ceux de Monsieur Trumeau. Il y avait de l'indécision dans le regard de l'homme. Il pencha la tête, s'enfonça contre son dossier.

« Une fille dans notre école, soupira-t-il. Va savoir pourquoi ils t'ont permis de t'inscrire, toujours est-il qu'on s'attend à ce que moi, je te trouve un métier. Tu vois, je ne vais pas te mentir : je ne sais pas quoi faire. Tu es une fille, et les magiciens ne font pas confiance aux filles. Qui te prendrait pour disciple ? Ta famille ne compte personne d'influent, tu n'as pas de réseau de connaissances. Aucune ficelle ne marche. C'est simple : rien n'a été prévu pour ta situation.

— Ça sert à rien que je sois venue vous voir alors, conclut Anyelle.

— Eh bien... Ce n'est pas sûr. Je fais ce métier depuis longtemps, vois-tu. Bientôt je prendrai ma retraite, et je ne veux pas que le souvenir d'une petite fille pèse sur ma conscience professionnelle. »

Le conseiller d'orientation tendit le bras. Il saisit un petit bocal orné d'un joli petit cordon jaune qu'il posa sur la table, devant Anyelle.

« C'est pour moi ? »

— Oui. »

Anyelle prit le temps de regarder l'étiquette.

« Vous me donnez un pot de confiture de rhubarbe ? »

— Le refuge du destin.

— Oui ben c'est gentil, monsieur. Mais j'aime pas la rhubarbe

— Personne n'aime la rhubarbe. C'est le principe même de cette cachette. »

Le conseiller se carra plus confortablement dans son fauteuil, laissant Anyelle méditer. Rapidement, elle s'attaqua à l'ouverture du petit bocal. À l'intérieur, aucune trace de confiture. Elle trouva un petit papier enroulé. La fiche numéro 175 était là.

« On ne m'avait jamais demandé quelles études j'ai suivies. » marmonna Pléantal Trumeau.

La fiche numéro 175 dépliée dans ses mains, Anyelle lut :

**•175• Conseiller d'orientation.**

*Autres appellations* : Briseur de rêve

*Cursus* : Néant

*Spécial* : Métier à conseiller aux élèves pour lesquels des contre-indications existent les empêchant d'exercer l'un des 927 métiers répertoriés.

*Condition* : Uniquement en cas d'urgence ou de retraite imminente.

**FIN**

17-18 mai 2008